

über die Eidgenössischen Abstimmungen) werden in der Bundesverwaltung laufend verfolgt und gewürdigt. Wichtige Informationen über die Gegenwartsprobleme liefern schliesslich auch die verschiedenen vom Bundesamt für Statistik durchgeführten Erhebungen, insbesondere die Eidgenössischen Volkszählungen, die soziokulturelle Statistik und die Sozialindikatoren. Zudem wird gegenwärtig das Instrument repräsentativer Haushaltserhebungen entwickelt. Die amtliche Statistik führt allerdings keine Meinungsumfragen durch, sondern beschränkt sich bewusst auf die Erhebung von Sachverhalten.

2. Mit der Totalrevision der Bundesverfassung wird die Diskussion über die Zukunftsfragen unseres Staates auch auf die politische Ebene getragen. Bereits die in den Jahren 1978 und 1979 durchgeführte Vernehmlassung über den Expertenentwurf hat ein ausserordentlich breites Echo ausgelöst. Neben Kantonen, politischen Parteien und Verbänden haben sich auch zahlreiche Einzelpersonen intensiv mit dem Verfassungsentwurf beschäftigt. Die Botschaft über die Totalrevision der Bundesverfassung, die wir gegenwärtig vorbereiten, wird den Eidgenössischen Räten und der Öffentlichkeit erneut die Gelegenheit geben, sich mit allen wesentlichen Zukunftsfragen unseres Staatswesens grundsätzlich auseinanderzusetzen.

3. Die einleitend erwähnten Untersuchungen, Erhebungen und Meinungsumfragen stellen ohne Zweifel wertvolle Entscheidungsgrundlagen für die politischen Behörden dar. Der Bundesrat legt jedoch Wert auf die Feststellung, dass es grundsätzlich Aufgabe der Eidgenössischen Räte und der politischen Parteien ist, die Anliegen und Meinungen der Bevölkerung aufzunehmen und die Diskussion über die «wesentlichen Gegenwarts- und Zukunftsfragen» zu führen. Umfassende Meinungsumfragen können den verfassungsmässig vorgesehenen demokratischen Entscheidungsprozess nicht ersetzen. Dies gilt in besonderem Masse für die schweizerische Demokratie mit ihren stark ausgebauten Volksrechten. Der Bundesrat möchte deshalb die zurückhaltende Praxis, die er schon bei der Beantwortung der Einfachen Anfrage Rüttimann am 14. Mai 1980 dargelegt hat (80.621), auch in Zukunft beibehalten und das Instrument der Meinungsumfrage nur sparsam einsetzen. Eine vom Bundesrat in Auftrag gegebene «umfassende Meinungsforschung bei allen Volksschichten und Altersklassen über die wesentlichen Gegenwarts- und Zukunftsfragen», wie sie der Motionär verlangt, würde zu weit führen. Der Bundesrat ist jedoch bereit, auch inskünftig die Ergebnisse von Meinungsumfragen kritisch zu verfolgen und in begründeten Fällen selber Umfragen zu bestimmten Themen zu veranlassen.

*Schriftliche Erklärung des Bundesrates*

*Déclaration écrite du Conseil fédéral*

Der Bundesrat beantragt, die Motion in ein Postulat umzuwandeln.

*Überwiesen als Postulat – Transmis comme postulat*

81.366

**Postulat Grobet**

**Invalidenversicherung. Kontaktlinsen  
AI et verres de contact**

*Wortlaut des Postulates vom 19. März 1981*

Der Bundesrat wird eingeladen, dem Parlament eine Änderung von Artikel 21 Absatz 1 des Invalidengesetzes zu unterbreiten, wonach die Invalidenversicherung die Kosten

für Kontaktlinsen zu übernehmen hat, wenn diese zur Verbesserung des Sehvermögens beitragen.

*Texte du postulat du 19 mars 1981*

Le Conseil fédéral est invité à proposer une modification de l'article 21, 1<sup>er</sup> alinéa, LAI pour que l'assurance-invalidité prenne en charge les frais de verres de contact lorsque ceux-ci permettent une amélioration de la vue.

*Mitunterzeichner – Cosignataires:* Affolter, Bäumlín, Bundi, Christinat, Deneys, Egli, Euler, Felber, Gerwig, Gloor, Jaggi, Leuenberger, Loetscher, Meizoz, Müller-Berne, Reimann, Reiniger, Riesen-Fribourg, Robbiani, Uchtenhagen, Vannay, Wagner, Zehnder, Ziegler-Genève (24)

*Schriftliche Begründung – Développement par écrit*

L'assurance-invalidité ne prend actuellement en charge les frais de verres de contact que dans la mesure où ceux-ci constituent le complément important de mesures médicales de réadaptation. Cette pratique restrictive résulte de l'article 21, 1<sup>er</sup> alinéa, LAI. Le présent postulat vise à obtenir la modification de cette disposition légale afin que les bénéficiaires d'une rente AI puissent obtenir le remboursement de verres de contact prescrits par le médecin du fait qu'ils apportent une amélioration de la vue.

La vue est une des choses les plus précieuses de l'être humain. Une forte atteinte dans ce domaine est toujours durement ressentie. Pour celui qui est fortement handicapé, le moindre progrès constitue un bienfait très apprécié, surtout pour celui qui a encore une activité professionnelle. Dans certains cas, les verres de contact permettent à la fois d'éviter des lunettes dont les verres épais constituent un poids astreignant et d'améliorer le champ de vision. Dans de tels cas, les verres ne sont pas prescrits pour des raisons esthétiques (!) et leur coût devrait donc être pris en charge par l'assurance-invalidité, ce qui n'est hélas pas le cas actuellement.

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates*

*Rapport écrit du Conseil fédéral*

La loi sur l'assurance-invalidité (LAI) prévoit expressément que les frais de lunettes ne sont pris en charge par l'assurance-invalidité (AI) que si ces moyens auxiliaires sont le complément important de mesures médicales de réadaptation. En prévoyant cette restriction, le législateur entendait éviter d'imposer à l'assurance une charge excessive. Les verres de contact, dont le prix représente un multiple de celui des lunettes, assument en principe la même fonction optique que celles-ci. Cependant, il faut reconnaître que les verres de contact présentent certains avantages, mais d'autre part ils ne peuvent pas être portés par tout le monde. Dans la pratique de l'AI, ils sont assimilés aux lunettes.

Il existe néanmoins certains cas bien déterminés où l'usage de verres de contact peut seul permettre à l'assuré de voir d'une manière satisfaisante. C'est ce qui arrive après des opérations unilatérales de la cataracte, ainsi qu'en cas d'altérations graves de la cornée. Dans ces cas-là, il est possible, aujourd'hui déjà, en présentant une ordonnance médicale, de recevoir de l'AI des verres de contact.

Dans la mesure où, en principe, les verres de contact améliorent la vue aussi bien que des lunettes, ils doivent être traités, en droit des assurances, de la même manière. Toutefois, les motifs qui ont incité le législateur à faire preuve de retenue dans l'octroi d'accessoires optiques sont encore valables aujourd'hui. L'AI est déficitaire depuis 1973 et doit tenir ses ressources limitées à la disposition des assurés qui souffrent d'une réelle invalidité. Une modification de la loi ne s'impose pas.

*Schriftliche Erklärung des Bundesrates*

*Déclaration écrite du Conseil fédéral*

Le Conseil fédéral propose le rejet de ce postulat.

*Abgelehnt – Rejeté*

## **Postulat Grobet Invalidenversicherung. Kontaktlinsen**

### **Postulat Grobet AI et verres de contact**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1982
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	15
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	81.366
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	08.10.1982 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1428-1428
Page	
Pagina	
Ref. No	20 010 817

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.